



Ils passent, ils voudraient ne faire que passer. Et puisque les montagnes, ici, sont devenues des murs, celles et ceux-là les accueillent ou tentent de le faire. Traverser la frontière entre l'Italie et la France est pour eux une épreuve sans rien de singulier, une parmi d'autres, une après d'autres et avant d'autres. S'ils échouent, ils recommencent, s'ils réussissent, ils poursuivent. Ils passent, ils voudraient ne faire que passer, mais il y a les polices, les armées, le climat et souvent, les voilà figés, arrêtés dans leur course. Comment rendre compte ? Comment donner à voir et à entendre, mais pas comme on voit et entend sur les chaînes d'infos ? Comment produire une archive qui se souviendra des violences dont la vallée est le théâtre aussi bien que les tentatives d'y résister ? Et comment propager un message qui troublera, peut-être, l'obstination du monde à rester le même ?

Nina Léger. A propos du film *Moi aussi j'aime la politique* de Marie Voignier

en décembre

JEU. 01 ET 15

Locaux Peuple et Culture : 18h-20h, atelier d'écriture radiophonique animé par Fabienne Yvert, 20h-20h30, atelier Réaliser un livre de A à Z avec Fabienne Yvert

SAM. 10

Saint-Pardoux-la-Croisille, salle des fêtes, 15h, séance de travail collective autour du projet de résidence *Anticipations*. Ouvert à tous

Saint-Martial-Entraygues, salle des fêtes, 20h30, projection du film *Circuits courts* de Bérangère Hauet

MER. 14

Le Chastang, 14h-17h, atelier d'écriture : Réaliser un livre de A à Z avec Fabienne Yvert

SAM. 17

Tulle, local radio Bram FM, 9h30-11h30 : atelier d'écriture radiophonique animé par Fabienne Yvert

DIM. 18

Tulle, salle de l'UP, 15h, projection du film *Moi aussi j'aime la politique* de Marie Voignier

JEU. 22

Locaux de Peuple et Culture, 15h, rencontre dans le cadre de l'atelier de langue française sur le thème de la cartographie



Cinéma documentaire

Courts circuits

DE BÉRANGÈRE HAUET (2017– 63')

Samedi 10 décembre – 20h30 – salle des fêtes – Saint-Martial-Entraygues

En Savoie, dans le massif montagnard des Bauges, pour consommer bio, avant, il fallait descendre à Annecy ou à Chambéry pour faire ses courses. Un petit groupe de consommateurs a alors décidé de se réunir en association, Biobauges, pour créer une épicerie qui proposerait à tous des produits bio et des produits locaux : le magasin Croc'Bauges est ainsi né. Un projet conséquent, qui a été possible parce que des personnes se sont regroupées pour le porter...

A travers les actions et des témoignages de membres de Biobauges, *Courts Circuits* met en lumière une façon de penser et de vivre le collectif, une manière de faire ensemble et d'agir localement. Ici et maintenant, pour le bien commun. Une nouvelle proposition de société plus respectueuse, bienveillante et plus durable.

Moi aussi j'aime la politique

DE MARIE VOIGNIER (2022 – 61')

Dimanche 18 décembre – 15 h – Tulle – Salle de l'Université Populaire

En partenariat avec RESF19, la Cimade, le Secours populaire, le Secours catholique et la Ligue de l'Enseignement de la Corrèze FAL19

Projection organisée dans le cadre de la Journée Internationale des Migrant-e-s, suivie d'un goûter partagé

Avec « *Moi aussi j'aime la politique* », Marie Voignier prolonge l'attention portée de film en film aux territoires où s'entrelacent imaginaires, épaisseurs historiques et enjeux présents. Alors que les frontières se ferment plus qu'elles ne s'ouvrent, deviennent moins points de passages qu'obstacles et zones de fixation, nous voici à une frontière proche, dans la vallée de la Roya, sur les hauteurs de Nice, entre France et Italie. De 2018 à 2022, un groupe de citoyen-nés qui soutiennent ou mènent des actions d'accueil des exilé-es passant la frontière franco-italienne, initie une commande *Nouveaux commanditaires*. Ils et elles invitent l'artiste Marie Voignier à penser un film qui se saisisse d'une expérience humaine vécue collectivement, évoquant plus généralement, par le prisme de l'Histoire et des histoires singulières, dans une tradition multiséculaire, les notions d'accueil, d'hospitalité et de solidarité.

Mais qu'est-ce que l'hospitalité ? La solidarité ? Pas si simple. Le pari sera de faire place à l'écoute de ceux qui accueillent, de leurs réflexions quant à ce qui s'y joue, pour soi, pour les autres. Question de geste donc, autant que de mot. Parole en acte et ancrée, comme celle de cet homme affairé dans son verger qui évoque le partage de son jardin comme de la Terre, ou de cette autre bénévole faisant le récit, au volant de sa voiture, du transport de trois jeunes femmes. D'un témoignage à l'autre, se dessine un film sur le mouvement, la géographie, et sur ce qui nous meut intérieurement, entre ce supposé dedans et ce monde du dehors qui nous bouscule.

Outre ses qualités cinématographiques, ce film permettra aux associations et aux personnes personnes de Corrèze engagées dans des actions de solidarité auprès des réfugiés de continuer une réflexion sur l'hospitalité.

Entretien avec Marie Voignier

« Na China » (2020) suivait des entrepreneuses africaines à Canton aux prises avec l'économie globalisée chinoise. Moi aussi j'aime la politique se déroule dans la vallée de la Roya-Bévéra, passage de réfugiés entre l'Italie et la France. Quelle est son origine ?

Des habitants de la vallée de la Roya ayant activement participé à l'accueil et à la solidarité avec les personnes en exil m'ont demandé de faire un film. Un film qui puisse parler de la vaste question de l'hospitalité, qui puisse traduire ce qu'ils avaient vécu et un film qui puisse éprouver quelque chose de l'expérience humaine qui avait été la leur dans ce territoire, sans pour autant faire un film sur eux. Cette rencontre a été possible grâce à un dispositif assez extraordinaire qui s'appelle « Les Nouveaux commanditaires », dont l'association [thankyouforcoming](http://thankyouforcoming.net) (thankyouforcoming.net et nouveauxcommanditaires.eu) assure la médiation-production dans le Sud, avec le soutien de la Fondation de France. Il permet de mettre en lien un groupe de personnes lambda confrontées à des enjeux de société avec un artiste, pour produire une œuvre qui se saisisse de leurs problématiques. Cette mise en relation se fait selon un protocole d'une grande intelligence qu'il serait trop long de détailler ici et, condition nécessaire pour moi, qui laisse toute liberté à l'artiste. Ce dispositif pose clairement la question de la fonction sociale et politique de l'art, de ce que peut l'art et surtout, pour qui.

Comment avez-vous rencontré et choisi de filmer les deux réfugiés soudanais et les bénévoles français et italiens ?

Certains protagonistes, dont Soar Gueron qui est un militant politique soudanais, font partie du groupe qui m'a demandé de faire le film. J'ai rencontré les autres lors de mes passages dans la vallée.

Des plans de la vallée de La Roya-Bévéra sont récurrents. Filmer la géographie du lieu faisait-il également partie du projet ?

La géographie d'un territoire frontalier est très importante pour imaginer, quand on ne l'a pas fait soi-même, ce qu'implique passer clandestinement une frontière. Que ce soit en train, en voiture ou à pied (et souvent, c'est à pied), c'est le territoire qu'on endure avec le corps. C'est aussi pourquoi cette géographie est toujours filmée en lien avec un déplacement, dans un TER, une voiture ou depuis une route, elle est mise à l'épreuve du moyen de transport et notre regard sur la géographie se construit en fonction de lui.

D'où proviennent les documents des violence policières et pourquoi cette mise en scène dans la voiture ?

Ces rapports ont été collectés et publiés par un collectif, Kesha Niya, qui agit en solidarité avec les personnes migrantes à la frontière franco-italienne. Ce sont des bénévoles de plusieurs pays qui se sont installés sur place et organisent quotidiennement des repas pour des centaines de personnes, des maraudes à Vintimille et un accueil pour les personnes refoulées par la police aux frontières. La lecture se fait dans une voiture en traversant la frontière, par la vallée, j'ai essayé de filmer le plus possible en déplacement.

Le film alterne les échanges des réfugiés avec des témoignages de bénévoles. Quelle était sa structure et son développement par rapport à ces entretiens ?

L'hospitalité est une relation qui engage deux personnes ou deux groupes de personnes de façon asymétrique mais cependant réciproque. Je n'ai pas voulu filmer l'hospitalité « en action », c'est-à-dire les bénévoles dans leur acte d'accueil au moment où les personnes hébergées sont présentes et prendraient la parole dans ce contexte pour partager leur expérience. Ce choix de mise en scène ne me semble pas pouvoir faire dialoguer de façon juste l'hôte accueillant et l'hôte accueilli. La caméra travaillerait bien malgré elle à creuser encore la distance et souligner l'inégalité structurelle des termes de la relation. C'est un moment d'incertitude extrême où les personnes sont affaiblies physiquement et psychologiquement par tout ce qui a précédé, où elles se trouvent redevables de cette hospitalité, voire dépendantes d'elle. Cette inégalité se double d'une asymétrie politique : une personne occidentale, blanche la plupart du temps, fait le choix d'héberger une personne non-occidentale, économiquement fragilisée par la migration. Il faut réfléchir à cette situation et à la question du pouvoir, à ce que le cinéma renforce ou déplace et au profit de qui. J'ai donc choisi pour ce film de m'adresser à des réfugiés après qu'ils ont traversé la frontière et après cette phase de vulnérabilité et d'immense fatigue, à l'exception des deux premiers plans du film qui précisément pointent cette fatigue. J'ai filmé les lieux de l'hospitalité, les chambres, les cuisines après le passage des personnes accueillies. De même pour la parole des solidaires locaux. Ces choix ont ensuite déterminé la structure du film où ils sont en dialogue mais aussi en convergence les uns avec les autres. Car il ne faut pas oublier que les personnes réfugiées sont elles-mêmes les premières bénévoles et militantes de l'accueil. Soar Gueron et Magdi Masaraa sont partis du Soudan et sont passés par la vallée. Et ils se sont très vite activement impliqués dans la solidarité avec les autres réfugiés.

Le film est tourné en 4/3 et les protagonistes sont en gros plans la plupart du temps. Pourquoi ces partis pris à l'image ?

Le 4/3 est un choix de mise en scène, d'espace. Le tournage de certaines séquences en groupe entre deux confinements ayant nécessité des précautions de distanciation physique, les militants se trouvaient à parler seuls dans leur cadre 16/9, cela les isolait des autres et contredisait leur façon habituelle de travailler : solidaire, proche, au contact. J'ai donc décidé « d'enlever le vide » que cette distance physique imposée créait au cadre, entre les corps, entre les visages, pour les rapprocher avec le montage.

Propos recueillis par Olivier Pierre

Résidence

Mystères et curiosités de Saint-Pardoux-la-Croisille

Samedi 10 décembre à partir de 15 h à la salle des fêtes de St Pardoux-la-Croisille Avec Jean-Pierre Larroche, Zoé Chantre et Marc Sollogoub

L'aventure des « Mystères et curiosités » de Saint-Pardoux se renouvelle une troisième fois sous la forme d'un film de science fiction de très court métrage qui sera joué par les habitants de la commune et des environs et tourné dans des décors monumentaux installés au cœur du village au début de l'été 2023.

Après les idées qui ont fusé en septembre dernier, cette nouvelle rencontre ouverte à tous va permettre de commencer à travailler le découpage et le scénario plus précis, les décors et accessoires, les éventuels dialogues, les principes sonores et musicaux.



Rencontre pour une cartographie sensible

Jeudi 22 décembre – 14h – locaux Peuple et Culture – Tulle

Dans le cadre de son atelier de langue française organisé chaque semaine en collaboration avec La Cimade, Peuple et Culture propose une rencontre entre réfugiés participant à l'atelier

et des personnes de Tulle ou du pays de Tulle pour un temps d'échanges et d'expression sur la question : comment chacun-e se représente la ville de Tulle ? Comment peut-elle être dessinée et cartographiée collectivement ? Avec David Molteau, responsable du relais artothèque comme facilitateur.

Dans un deuxième temps un goûter sera pris en commun pour des échanges plus informels. Chacun-e apportant quelque chose à partager.

Participation sur inscriptions auprès de Peuple et Culture (05 55 26 32 25 - mail : peupleetculture19@gmail.com) ou de Sylviane Gomis (06 71 87 38 44) qui conduit l'atelier. Inscriptions prises dans l'ordre d'arrivée limitées à 10 personnes extérieures au groupe d'apprenants

Et aussi...

Concert acoustique au coin du feu – vendredi 16 décembre – 19h – Le Mons – Vitrac-sur-Montane, chez Raphaëlle de Seilhac, élèveuse

Lehna fait de la musique comme elle respire : le nez au vent, l'oreille grande ouverte et le regard aimant, elle s'imprègne d'abord, et raconte ensuite. Des mélodies celtiques qu'elle jouait au violon, elle a gardé le goût de partager le son. Foudroyée par Bob Dylan, puis Violeta Parra, elle se saisit de la guitare folk pour capter l'esprit d'un monde immense, polyglotte, et pratiquer cet art ancestral qui est de faire exister une émotion, une destinée, dans les quelques minutes que durent une chanson.

Lehna déploie sa voix, tutoyant les grandes figures de la chanson - Barbara, Mercedes Sosa, Joni Mitchell - et s'accompagne, ici d'une guitare, là d'un charango, et nous promène sans nous perdre.

Qu'importe que cela prenne la forme d'une danse andine, d'une ritournelle en français ou d'un pamphlet folk : Lehna montre avec chaque chanson qu'elle est habitée de musique et de mots, et de la délectation de les partager.

Lehna vient présenter son premier album *Ligne O* (février 2022 ; Inouïe Distributions) mais également des compositions inédites.

Et si vous le souhaitez, repas partagé à l'issue du concert. Réservations : rdeseilhac@gmail.com ou 06 62 85 70 76. Merci de vous présenter 10 minutes avant le début du concert. "COSECHA" le clip officiel www.lehnamusic.com

Concert de Noël – vendredi 16 décembre – 20h – salle Latreille – Tulle

L'association Baladòc Tula et les ateliers de chants traditionnels de Peuple et Culture Corrèze et du CRMT organisent un concert de Noël fait de chants traditionnels occitans le vendredi 16 décembre.

Informations au 06 83 40 81 97 ; entrée 5 euros

Peuple et Culture Corrèze

36 avenue Alsace-Lorraine
19 000 Tulle

tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com
<http://peupleetculture.fr>
FB Peuple et Culture Corrèze

Peuple et Culture Corrèze n°186
tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication :
Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze -
19000 Tulle-Issn : 1769-4531

La Région Nouvelle-Aquitaine participe
à l'activité cinéma documentaire
et relais artothèque du Limousin de
Peuple et Culture.

